

LES SOURCES BRITANNIQUES DE L'ETHNOGRAPHIE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ANALYSE DE CONVERSATION. BRONISLAW MALINOWSKI ET JOHN RUPERT FIRTH

AS ORIGENS BRITÂNICAS DA ETNOGRAFIA DA COMUNICAÇÃO E DA ANÁLISE DA CONVERSAÇÃO. BRONISLAW MALINOWSKI E JOHN RUPERT FIRTH

THE BRITISH SOURCES OF ETHNOGRAPHY OF COMMUNICATION AND CONVERSATION ANALYSIS. BRONISLAW MALINOWSKI AND JOHN RUPERT FIRTH

*Jacqueline Leon** [<https://orcid.org/0000-0002-6506-166X>]

Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité, France

Resumo: Neste artigo, nós nos propomos a examinar os fundamentos britânicos da etnografia da comunicação e da análise da conversação. Esse tema, muito pouco representado na história das teorias linguísticas, deve interessar aos estudantes das ciências da linguagem. Aplicamo-nos a explorar como apareceram, nos trabalhos de B. Malinowski e de J.R. Firth, algumas noções, como as de variação e de repertório, assim como as noções conversacionais de turno de fala e sequência de ações. Para isso, duas etapas serão distinguidas: (i) a elaboração da noção de contexto de situação por Malinowski e Firth nos anos 1930; (ii) o estabelecimento por Firth das categorias de contexto de situação nos anos 1950.

Palavras-chave: História das teorias linguísticas, etnografia da comunicação, análise da conversação, B. Malinowski, J. R. Firth

Resumé: Dans cet article nous proposons d'examiner les fondements britanniques de l'ethnographie de la communication et de l'analyse de conversation. Ce thème, très peu représenté dans l'histoire des théories linguistiques, devrait intéresser les étudiants en sciences du langage. Nous nous attacherons à explorer comment apparaissent dans les travaux de B. Malinowski et de J.R. Firth certaines notions comme celles de variation et de répertoire, ainsi que les notions conversationnelles de tour de parole et de séquence d'action. On distinguera deux étapes: (i) l'élaboration de la notion de contexte de situation par Malinowski et Firth dans les années 1930; (ii) l'établissement par Firth des catégories du contexte de situation dans les années 1950.

Mots-clé: Histoire de la linguistique, ethnographie de la communication, analyse de conversation, B. Malinowski, J.R. Firth.

* Centre National de la Recherche Scientifique – CNRS, Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité, France; jleon@linguist.univ-paris-diderot.fr

Abstract: *This article explores the British foundations of the ethnography of communication and conversation analysis. This topic has hardly been tackled by historians of linguistics and should be of interest for post-graduates in the language sciences. We will examine how B. Malinowski and J. R. Firth proposed the first sketches of crucial notions for ethnography of communication, such as variation and repertory, as well as notions for conversation analysis, such as turn-taking and sequence organization. Two steps have been identified: (i) Malinowski and Firth outlined the concept of context of situation in the 1930s; (ii) Firth set up the categories for the context of situation in the 1950s.*

Keywords: *History of Linguistics; Ethnography of Communication, Conversation Analysis, B. Malinowski, J. R. Firth.*

Introduction

Dans cet article, nous nous intéresserons aux fondements britanniques, datant des années 1930-1950, de l'ethnographie de la communication et de l'analyse de conversation. Ce thème est très peu représenté dans l'histoire des théories linguistiques et aucun travail spécifique n'y a été consacré. Stubbs (1992: 192 et 1993: 19) est probablement un des rares à signaler le caractère précurseur des travaux du linguiste John Rupert Firth (1890-1960) qui, bien avant Austin a évoqué la puissance du langage comme acte, et bien avant Sacks, a esquissé les formes de la conversation ordinaire¹. Dans son ouvrage introductif au domaine, Saville-Troike (1982) cite Malinowski pour son influence sur l'anthropologie américaine, notamment avec l'élaboration de l'observation-participante, mais ne cite pas Firth. Enfin, le numéro 139 de la revue *Langage et société* paru en 2012 et consacré à l'origine et l'héritage des travaux de Dell Hymes, cite Malinowski, mais ne fait absolument pas mention de Firth (MASQUELIER et TRIMAILLE, 2012).

¹ Stubbs (1992: 192) fait de Firth un pionnier de l'analyse des actes de langage et de la conversation:

Firth's view of language is functional. Some twenty years before Austin, he discusses "ways of behaving" such as agreeing, encouraging, endorsing, blessing, wishing, etc., and, in general, language as "a way of dealing with people and things". His comments here are rather brief and vague. Much more precise and significant are his remarks on the often routine and stereotyped forms of everyday conversation, and his proposals here are at the basis of much later work on discourse analysis: "Conversation is much more of a roughly prescribed ritual than most people think. Once someone speaks to you, you are in a relatively determined context and you are not free just to say what you please.... Neither linguists nor psychologists have begun the study of conversation; but it is here that we shall find the key to a better understanding of what language really is and how it works." (FIRTH, 1935: 70-71).

Pourtant les pionniers de l'ethnographie de la communication, Dell Hymes et John Gumperz, citent Bronislaw Malinowski (1884-1982) et J-R. Firth parmi les sources notables du domaine. Hymes (1964) fait figurer une partie d'un texte de Firth (1935) ainsi qu'un texte de Malinowski (1937) dans son recueil des textes fondateurs de l'ethnographie de la communication; il cite de nouveau le texte de Firth dans Hymes (1971). Enfin, Hymes et Gumperz, dans leur ouvrage introductif *Directions in sociolinguistics, The Ethnography of Communication*, publié en 1972, soulignent ce que doit la dialectologie et l'étude de la variation aux travaux de Firth ².

Dans cet article nous nous attacherons à examiner comment certaines notions comme celles de variation et de répertoire, centrales pour l'ethnographie de la communication apparaissent et s'élaborent au fil des travaux de Malinowski et de Firth; on verra également comment sont ébauchées ce qui deviendra des catégories fondamentales de l'analyse de conversation comme les tours de parole et les séquences d'action; enfin comment certaines notions comme les *speech communities* conçues au départ par Bloomfield sont retravaillées par Firth avant d'être reprises par les ethnographes de la communication. On distinguera deux mouvements dans cette genèse: (i) la collaboration entre Malinowski et Firth dans les années 1930 et l'élaboration du concept de 'contexte de situation'; (ii) le mouvement réflexif de Firth dans les années 1950 où il discute les positions de Malinowski, mais aussi celles de Wegener (1885) et Gardiner (1932), pour élaborer les catégories fonctionnelles du contexte de situation ainsi que les notions de répertoire verbal (repris par Gumperz et Hymes) et de registre (repris par Halliday).

Ce travail devrait permettre aux étudiants en sciences du langage de mieux appréhender, grâce à l'explicitation de ses sources, certains courants de la sociolinguistique.

2 Pour ce qui concerne les fondateurs de l'analyse de conversation, Harvey Sacks (1935-1975) et Emanuel Schegloff (b. 1937), même si aucun ne cite Firth, ils se réfèrent tous deux à Hymes. Il faut noter par ailleurs que Sacks est un des auteurs de l'ouvrage dirigé par Hymes et Gumperz (1972).

1 Premier mouvement : Malinowski, Firth, et le contexte de situation

1.1 Malinowski (1923), le contexte de situation et le langage comme mode d'action

Firth et Malinowski sont très proches. Ils ont co-animé un séminaire au début des années 1930, et Firth dit devoir à Malinowski le concept de contexte de situation. C'est en effet Malinowski, qui le premier utilise le terme de "contexte de situation" en 1923 dans son au "Meaning of meaning" d'Ogden et Richards. Firth, quant à lui, l'utilise la première fois en 1930³ dans son ouvrage *Speech*.

Dans sa forme primitive et originelle, dit Malinowski, qui prend comme exemple les Trobriandais, le langage a une fonction pragmatique, à savoir que c'est un mode d'action ayant une fonction de communion phatique. Dans sa forme primitive, le langage n'est pas un instrument de réflexion, il ne véhicule pas de la pensée (comme dans les textes ou les discussions philosophiques ou scientifiques), mais c'est une partie du comportement humain, un lien entre les différentes activités humaines, un mode d'action: "In its primitive uses, language functions as a link in concerted human activities, as a piece of human behaviour. It is a mode of action and not an instrument of reflection" (MALINOWSKI, 1923: 312). Pour les autres cas, où il est utilisé à d'autres fins que l'action, comme dans les conversations ordinaires, les commérages ou les récits, le langage obéit à une fonction de « communion phatique », comme par exemple dans les formules de salutations.

Le sens des mots (ou plutôt des phrases qui sont pour lui les véritables unités linguistiques) ne peut être ni universel ni a priori. Il doit être défini à partir du contexte de situation, à savoir à partir des fonctions de la parole dans l'action. Voici comment Malinowski introduit pour la première fois le contexte de situation Dans son texte de 1923:

This latter again [une phrase entière], becomes only intelligible when it is placed within its *context of situation*, if I may be allowed to coin an expression which

³ In my own work, I first turned to the context of situation in 1930 [Firth, 1930, *Speech* Benn's Sixpenny Library London] (FIRTH, 1957; T10: 154).

indicates on the one hand that the conception of *context* has to be broadened and on the other that the *situation* in which words are uttered can never be passed over as irrelevant to the linguistic expression. (MALINOWSKI, 1949 [1923]: 306)

Selon Robin (1971), le contexte de situation de Malinowski est tout ce qui est pertinent dans le cadre () en termes de personne, culture, histoire et environnement physique dans lequel l'énoncé a été prononcé. Le sens des formes linguistiques, mots et phrases, ne sont acquis et compris que dans ce cadre, et doivent être expliqués dans ce cadre. Ce n'est pas une relation binunivoque entre référent et mot mais un ensemble multidimensionnel et fonctionnel de relations entre le mot, sa phrase et le contexte de son apparition. Le sens n'est pas universel, mais dépend de la culture de la '*speech community*' et en fait partie.

1.2 Malinowski (1935) et Firth (1935)

En 1935 Malinowski et Firth publient chacun un texte fondamental. Dans ouvrage ethnographique sur les Trobriandais de Mélanésie, Malinowski consacre deux parties à l'explicitation de sa théorie du langage. Firth publie un important article "The Technique of Semantics" – dont la seconde partie a été reproduite par Hymes (1964) sous le titre de "*Sociological linguistics*"⁴ – dans lequel il commence à élaborer des catégories pour le contexte de situation. Même si leurs préoccupations sont différentes, celles de Malinowski sont d'abord pratiques et concernent les problèmes de traduction rencontrés par l'ethnologue, alors que celles de Firth sont d'emblée plus théoriques, ils ont pour objectif commun de construire une théorie sémantique⁵.

⁴ Firth utilise le terme de « sociological linguistics » (FIRTH, 1935 :27). Selon Hymes (1971), ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale qu'apparaissent les termes en un seul mot: "*ethnolinguistics*" apparaît à la fin des années 1940, suivi au début des années 1950 par "*psycholinguistics*" puis par "*sociolinguistics*" au début des années 1960.

⁵ Toutefois, contrairement à Malinowski, Firth s'oppose clairement à une conception mentaliste du sens telle que définie par Ogden et Richards dans "Meaning of meaning", où le sens est un processus mental caché. Pour Firth le sens est constitué par des relations situationnelles dans un contexte de situation observable (voir FIRTH, 1935: 19).

Dans, Malinowski explicite sa notion de contexte de situation qui comprend non seulement le contexte linguistique mais aussi les gestes, les regards, les mimiques, le contexte perceptif. Plus largement encore, le contexte de situation est identifié au contexte de culture, ou contexte de réalité culturelle (*context of cultural reality*) qui inclut l'ensemble des gens participant à l'activité ainsi que l'environnement physique et social. Autrement dit, le contexte de situation est la matrice non verbale d'un *speech event*. Malinowski confère aux mots le pouvoir d'agir, autrement dit, bien avant Austin "dire c'est faire": "words in their primary and essential sense *do, act, produce and achieve*" (MALINOWSKI, 1935: 52). En particulier, il s'arrête sur les formules magiques et sacramentelles (chez les Trobriandais) qui ont un pouvoir quasi juridique:

Magical formulae, sacramental utterances, exorcisms, curses and blessings and most prayers. All sacred words have a creative effect, usually indirect, by setting in motion some supernatural power, or, when the sacramental formula becomes quasi-legal, in summoning social sanctions (MALINOWSKI, 1935: 52).

Dans «The technique of semantics» Firth développe un traitement linguistique du contexte de situation. Il regroupe les contextes par types d'usage et par genres: (i); (ii) *speaking, hearing, writing, reading*; (iii) *familiar, colloquial, and more formal speech*; (iv) *the languages of the Schools, the Law, the Church, and all the specialized forms of speech*. Ces catégories sont les prémisses de ce qu'il élaborera sous forme de langages restreints (*restricted languages*) à partir de 1945 (voir §2 ci-dessous).

A ces types d'usage monologiques, Firth ajoute ceux créés par l'interaction entre plusieurs personnes où est à l'œuvre la fonction de communion phatique identifiée par Malinowski. Les exemples qu'il donne sont des actions de la conversation ordinaire comme les adresses, salutations, reconnaissance mutuelle etc. ou bien appartiennent à des institutions comme l'Église, la cour de justice, l'administration, où les mots sont des actes:

In more detail we may notice such common situations as:

(a) Address: 'Simpson!' 'Look here, Jones', 'My dear boy', 'Now, my man', 'Excuse me, madam'.

(b) Greetings, farewells, or mutual recognition of status and relationship on contact, adjustment of relations after contact, breaking off relations, renewal of relations, change of relations.

(c) Situations in which words, often conventionally fixed by law or custom, serve to bind people to a line of action or to free them from certain customary duties in order to impose others. In Churches, Law Courts, Offices, such situations are commonplace (FIRTH, 1935: 30).

Il insiste particulièrement sur l'aspect juridique des actions effectuées par certains mots ou expressions du fait de leur effet contraignant, soit dans le contexte proprement juridique, soit dans leur usage ordinaire.

There is a great field for practical semantics in the contextualization of crucial words in judicial remarks and judgements, particularly in the lower courts. Such words are made binding by law, but many other words and phrases are used with a similar binding effect in everyday life, because their use releases overwhelming forces of public opinion, of social custom. 'Be a sport!', 'I know you won't let us down' (FIRTH, 1935: 30).

Toutefois la notion de situation, et le classement de ces situations, lui paraissent insuffisants pour rendre compte du langage comme action, et il propose à la place des fonctions linguistiques ramenées à des expressions linguistiques: il parle du langage de l'accord, du désaccord, de l'encouragement, de l'approbation, de la condamnation; de l'action de souhaiter, de bénir, de jurer, de se vanter; le langage des flatteries, de la séduction, des compliments, du blâme, de la propagande et de la persuasion.

It is perhaps easier to suggest types of linguistic function than to classify situations. Such would be, for instance, the language of agreement, encouragement, endorsement, of disagreement and condemnation. As language is a way of dealing with people and things, a way of behaving and of making others behave, we could add many types of function – wishing, blessing, cursing, boasting, the language of challenge and appeal, or with intent to cold-shoulder, to belittle, to annoy or hurt, even to a declaration of enmity. The use of words to inhibit hostile action, or to delay or modify it, or to conceal one's intention are very interesting and important 'meanings'. Nor must we forget the language of social flattery and love-making, of praise and blame, of propaganda and persuasion (FIRTH, 1935: 31).

Le deuxième aspect sur lequel insiste Firth est la prise en compte des conversations ordinaires. Il encourage l'étude de la conversation comme domaine clé pour comprendre ce qu'est le langage et comment il fonctionne: "Neither linguists nor psychologists have begun the study of conversation; but it is here we shall find the key to a better understanding of what language really is and how it works" (FIRTH, 1935:31). Il repère leur caractère formaté, ritualisé, fondé sur les attentes mutuelles des locuteurs:

Finally it must be repeated that most of the give-and-take of conversation in our everyday life is stereotyped and very narrowly conditioned by our particular type of culture. It is a sort of roughly prescribed social ritual, in which you generally say what the other fellow expects you, one way or the other, to say (FIRTH, 1935:31).

1.3 The Tongues of Men (1937): tour de parole, registre et variation

Dans un ouvrage quasiment contemporain de «The technique of semantics», paru en 1937, on voit apparaître une idée de ce qui sera plus tard formalisé comme tour de parole et séquence d'actions par les analystes de la conversation (SACKS et al., 1974). Firth évoque les attentes mutuelles suscitées chez les interlocuteurs ainsi que le champ limité des possibilités de réponses à un tour de parole donné:

The moment a conversation is started whatever is said is a determining condition for what in any reasonable expectation may follow. There is positive force in what you say, and there is a negative side too, because what you say shuts out most of the language of your companion, leaving him only a limited range of possible responses (FIRTH, [1970] 1937: 94).

Even within the language system itself what is said by one man in a conversation prehend what the other man has said before and will say afterwards (FIRTH, [1970] 1937: 110).

Dans cet ouvrage figure un petit chapitre intitulé "the context of situation", dans lequel sont développées les notions de variation, de cadre et de registres – nommés ' par Firth – ainsi que les fonctions du contexte de situation. La notion de registre est associée à la variation individuelle, un individu peut manier plusieurs registres:

A man may have a bundle of assorted 'sets', he may be at times a local peasant villager, at other times all the 'set' of what is loosely called the educated class may take the stage [...] That is to say, language behaviour may not only be observed in the actual context of situation on any specific occasion, but may be regarded also as manifestations of the 'sets' which the speakers bring to the situation. We all carry our 'sets' about with us. By the time we reach adult life, our 'sets' have done a good deal of recording, and tune themselves automatically to various types of situation we have to live on (FIRTH, [1970] 1937: 92).

Enfin il propose une définition du sens comme système de relation entre les différents éléments du contexte de situation. Ce sont ces éléments qui, dans les années 1950, deviendront des catégories fonctionnelles (voir §2 ci-dessous):

What do the words 'mean'? They mean what they do. When used at their best they are both affecting and effective.... The people, the relevant furniture, bottles and glasses, the 'set', the specific behaviour of the companions, and the words are all component terms in what may be called the context of situation. Meaning is best regarded in this way as a complex of relations of various kinds between the component terms of a context of situation (FIRTH, [1970] 1937: 110).

Firth partage avec Malinowski qu'il cite (entre guillemets dans l'extrait ci-dessous) le caractère dynamique du contexte de situation en tant que processus structuré () et comme activité complexe de relations entre divers facteurs: « Such a situation is a «patterned process conceived as a complex activity with internal relations between its various factors» (FIRTH, 1937:110).

2 Le second mouvement: attitude réflexive et construction des catégories fonctionnelles du contexte de situation

Le second mouvement d'élaboration des catégories fonctionnelles s'effectue dans les années 1950 et s'accompagne d'une attitude réflexive de la part de Firth. Entre temps, il y a eu la seconde guerre mondiale, où Firth, sollicité par la Royal Air Force, a été mobilisé dans l'effort de guerre pour développer sa notion de langage restreint comme méthode d'enseignement du japonais aux pilotes. Les langages

restreints, déjà esquissés on l'a vu en 1935 dans "The technique of semantics", sont maintenant érigés en catégories fonctionnelles. Le mouvement réflexif de Firth se manifeste en particulier dans un texte de 1957 en hommage à Malinowski, où il discute les positions respectives de Wegener, Malinowski, Gardiner et lui-même sur le contexte de situation (FIRTH, 1968 [1957]). Il fait référence à Malinowski, Gardiner et lui-même en tant que groupe voire communauté de discussion qui entretient des relations suivies voire amicales.

Firth oppose sa propre lecture et celle de Wegener à celle de Malinowski et de Gardiner. Selon Firth, Wegener et lui sont du côté de l'abstraction théorique alors que Malinowski et Gardiner sont des "realistes" qui croient en l'existence de faits bruts a priori, indépendamment de tout établissement des faits et de toute construction théorique. Malinowski croit en une notion de situation concrète, la situation d'action, dans laquelle l'énoncé serait directement incorporé (). Pour Firth, au contraire, les facteurs ou éléments d'une situation, y compris le texte, sont des abstractions de l'expérience et n'y sont pas incorporés (*embedded in it*).

Le contexte de situation de Malinowski est une réalité environnementale, associée aux actions telles que "trading", "fishing", "gardening" (1923: 474), et autres activités qu'il rencontre dans le cadre de son métier d'ethnologue. Firth reproche à Malinowski d'envisager le contexte de situation comme une série ordonnée de, comme dans un rébus. On se retrouverait alors à traiter un nombre colossal de contextes de situation, sans jamais envisager d'abstraction théorique. Firth dénonce la posture réductionniste de Malinowski selon laquelle le langage ne peut être étudié de façon séparée, et où la linguistique n'est pas autonome mais fait partie d'un domaine plus général, la science de la culture. Il faut séparer les techniques de l'analyse ethnographique et celles de l'analyse linguistique, et en même temps, corrélérer les résultats de façon à ce que l'établissement du sens en linguistique soit bien clair à tous les niveaux (FIRTH, 1968 [1957]: 161).

Ainsi Firth conçoit le contexte de situation comme un ensemble de catégories abstraites au moyen desquelles il espère que puissent être identifiés et décrits tous les facteurs impliqués dans l'usage et la compréhension d'un énoncé (voir ROBINS, 1971).

2.1 Lecture de Wegener et catégories fonctionnelles

Firth cite Wegener la première fois dans son texte de 1950 en précisant que ses catégories fonctionnelles lui doivent beaucoup. Firth retient de Wegener le fait que le contexte de situation fournit une configuration d'éléments comprenant des personnes, des objets, des événements non-verbaux (). De là, Firth déduit un ensemble de fonctions:

Nevertheless I place a high value on Wegener's realization that the context of situation provided a valid configuration of elements comprising persons, objects, non-verbal events as well as language between which significant relations obtained, thus constituting a set of functions as a whole.... It should be borne in mind, however, that Malinowski and others who have used the situation approach did not grasp the full theoretical implications of Wegener's hints, though he has been frequently quoted (FIRTH, [1957] 1968: 147).

On peut retenir du long passage en allemand (plus de 2 pages) que Firth ([1957] 1968) extrait du texte de Wegener (1885, *Untersuchungen über die Grundfragen des Sprachlebens*), la citation suivante:

Dans la communication verbale, la situation n'est pas seulement définie par des mots, elle l'est de manière bien plus usuelle et étendue par les circonstances mêmes qui l'environnent, par les faits qui l'ont immédiatement précédée et par le présent de la personne à laquelle nous parlons (WEGENER, p. 21, cité par FIRTH, 1957, note 14: 147).

C'est cette lecture de Wegener qui a conduit Firth à définir les catégories du contexte de situation formulées la première fois dans le texte de 1950 "Personality and language in society": des participants, leurs actions verbales, leurs actions non verbales; des objets et les effets des actions verbales. Il insiste sur l'aspect répétitif et rituel des comportements habituels (tels que prendre le train) qui obéissent à des règles du même ordre que les règles grammaticales.

(1) My view was, and still is, that 'context of situation' is best used as a suitable schematic construct to apply to language events, and that it is a group of related

categories at a different level from grammatical categories but rather of the same abstract nature. A context of situation for linguistic work brings into relation the following categories:

- A. The Relevant features of participants: persons, personalities.
 - (i) The Verbal Action of the participants
 - (ii) The Non-Verbal Action of the participants
- B. The relevant objects
- C. The Effect of the Verbal Action.

Contexts of situation and types of language function can then be grouped and classified. A very rough parallel to this sort of context can be found in language manuals providing the learner with a picture of a railway station and the operative words for travelling by train. It is very rough. But it is parallel with the grammatical rules, and is based on the repetitive routines of initiated persons in the society under description” (FIRTH, 1950: 183).

On notera que ces catégories, participants, actions verbales, objets et effets de l'action verbale seront reprises par les Firthiens sans plus ample développement, ce que dénonce Robins (1971) qui ne voit dans ces propositions de Firth que des ébauches très programmatiques et mal définies.

Firth donne deux exemples de cette organisation du contexte de situation. L'exemple des langages restreints est issu de sa propre expérience d'enseignement du japonais aux pilotes de la Royal Air Force pendant la guerre. Dans le contexte de situation de la guerre, dit-il, ce qui est important pour les pilotes c'est apprendre le langage des pilotes et non de pouvoir tenir une conversation pour prendre le thé. Autrement dit, les langages restreints, appelés en l'occurrence '*operative languages*' sont érigés en catégories fonctionnelles pour les contextes de situation.

When I was consulted by the Air Ministry on the outbreak of war with Japan, I welcomed the opportunity of service for the Royal Air Force because I saw at once that the operating of reconnaissance and fighter aircraft by the Japanese could be studied by applying the concept of the limited situational contexts of war, the operative language of which we needed to know urgently and quickly. We were not going to meet the Japanese socially, but only in such contexts of fighting as required some form of spoken Japanese (FIRTH, 1950: 182).

Le second exemple met en œuvre le schéma inspiré par Wegener permettant d'analyser un *speech event*, en l'occurrence un événement Cockney typique “*a typical Cockney event*” à savoir l'énoncé “I'm going one for Bert”. Afin de fournir un contexte de situation typique pour l'action verbale, autrement dit un événement de parole, il faut répondre aux questions suivantes: quel est le minimum de participants? ici trois ou quatre; où cela se passe-t-il? dans un pub; quels sont les objets pertinents de la bière; quels sont les effets de la phrase? Le locuteur se lève et va chercher une pinte de bière pour Burt.

Dans son dernier texte de 1959, Firth reformule l'idée de registre initiée en 1935 avec les ‘*sets*’, en l'associant à celle de langage restreint. Chaque personne sociale rassemble un répertoire varié de rôles entremêlés sans conflit et sans disharmonie. ... elle possède une constellation de langages restreints qu'elle utilise dans sa vie sociale. Du fait qu'une personne sociale a accès à une communauté linguistique élargie, elle est pluraliste, fait appel à de nombreux langages restreints, autrement dit elle est polydialectale. Les ‘*sets*’ sont devenus des répertoires (*repertoires*) de rôles imbriqués, de telle façon qu'une personne sociale est nécessairement polydialectale. Avec la notion de répertoire et de registres, les fonctions du contexte de situation touchent à la variation.

(2) The social person collects a varied repertory of interlocking roles without conflict or serious disharmony. Such an integrated personality makes for personal and social responsibility and stability. For the purpose of linguistics such a person would be regarded as being in command of a constellation of restricted languages, satellite languages so to speak, governed by personality in social life and the general language of the community....

In this connection it is useful to recognize distinctions between a close speech fellowship and a wider speech community in what may be called the language community comprising both written and spoken forms of the general language. A social personality in any large modern language community has got to be a pluralist in social roles and consequently in varying degrees polydialectal (FIRTH, 1959: 207-208).

Conclusion

Pour conclure, on peut dire que les fonctions discursives du contexte de situation ont une triple origine, Malinowski pour le contexte de situation et la parole comme action, Wegener pour le schéma d'analyse de l'événement de parole en termes de personnes, objets et actions verbales, et enfin les langages restreints, issu de l'expérience propre de Firth comme enseignant d'un langage opérationnel en temps de guerre. L'héritage malinowskien a ouvert des pistes beaucoup plus multiformes que le schéma wegenérien dénoncé comme assez pauvre par Robins, bien que tout aussi programmatisques, Ce qui est intéressant c'est qu'ils ont été repris par les sociolinguistes des années 1960, contexte de situation, cadre et répertoire verbal par les ethnographes de la communication, Hymes et Gumperz, séquences conversationnelles d'action par les analystes de conversation, Harvey Sacks et Emanuel Schegloff, dont les premiers objets ont été les salutations, les compliments, les ouvertures de conversation, etc. enfin les registres développés dans la sociolinguistique de Halliday incluant les langages restreints⁶.

Références

FIRTH, J R. *Speech*. London: Benn's Sixpenny Library, 1930.

_____. «The technique of semantics» *Papers in Linguistics (1934-1951)*. Oxford: Oxford University Press:7-33, 1957 [1935].

_____. «Personality and language in society» *Papers in Linguistics (1934-1951)*. Oxford: Oxford University Press: 177-189, 1957 [1950].

_____. «Ethnographic analysis and language with reference to Malinowski's views» Palmer F.R. (ed.), *Selected papers of J.R. Firth (1952-59)*. London and Bloomington: Longman and Indiana University Press: 137-67, 1968 [1957].

⁶ Hymes et Gumperz se réfèrent à Malinowski et Firth, Sacks et Schegloff citent Gumperz et Hymes, Halliday cite Firth et Hymes.

_____. «The treatment of language in general linguistics». Palmer F.R. (ed.), *Selected papers of J.R. Firth (1952-59)*. London and Bloomington: Longman and Indiana University Press: 206-209, 1968 [1959].

_____. *The Tongues of Men*. London: Oxford University Press, 1970 [1937].

GARDINER, A. H. *The Theory of Speech and Language*. Oxford: The Clarendon Press, 1932.

GUMPERZ, J. J.; HYMES, D. *Directions in sociolinguistics, The Ethnography of Communication*. New York: Holt Rinehart and Winston inc., 1972.

HYMES, D. *Language in Culture and Society. A reader in Linguistics and Anthropology*. New York: Harper & Row, 1964.

MALINOWSKI, B. «The meaning in Primitive languages», Supplement to Ogden C.K. and Richards I.A. *The Meaning of Meaning. A study of the influence of Language upon Thought and of the science of symbolism*, London: Routledge and Kegan: 296-337, 1923.

_____. *Coral Gardens and their Magic, The Language of Magic and Gardening vol II*, London: Allen & Unwin, 1935.

MASQUELIER, B.; TRIMAILLE, C. (éds) «Introduction Dell Hymes : héritages, débats, renouvellements, branchements», *Langage et société* 139: 5-19, 2012.

ROBINS, R.H. «Malinowski, Firth, and Context of Situation» in *Social Anthropology and Language*, Ardener E. (ed.), London, Tavistock: 33-46, 1971.

SACKS, H.; SCHEGLOFF, E.; JEFFERSON, G. «A simplest systematics from the organization of turn taking for conversation», *Language* 50: 696-735, 1974.

SAVILLE-TROIKE, M. *The Ethnography of Communication: an introduction*, Oxford: Basil Blackwell, 1982.

STUBBS, M. «Institutional Linguistics: Language and Institutions, Linguistics and Sociology», *Thirty Years of Linguistic Evolution*. Pütz M. (ed.). Amsterdam: Benjamins: 189-21, 1992.

_____. «British Traditions in Text Analysis – From Firth to Sinclair» Text and Technology. In *Honour of John Sinclair*, Baker, M.; Francis G.; Tognini-Bonelli E. (eds.). Amsterdam: John Benjamins: 1-36, 1993.

WEGENER, Ph. *Untersuchungen über die Grundfragen des Sprachlebens*, Halle: M.Niemeyer, 1885.

Recebido: 5/10/2018.
Aprovado: 14/01/2019.